

Synthèse théologique sur le Système des Cellules Paroissiales d'Évangélisation

Fondements – Principes pastoraux – Méthodologies



**Par la Commission théologique
de l'Organisme International de Service
des Cellules Paroissiales d'Évangélisation**

Introduction	3
Problématique	4
1. L'incontournable "conversion pastorale" pour le renouveau missionnaire de nos paroisses	5
2. Fondements – Principes pastoraux – Applications	6
A. <i>Fondements</i>	6
Au niveau pneumatologique	
Au niveau christologique	
Au niveau ecclésiologique	
La missiologie de la nouvelle évangélisation	
Le type d'interprétation biblique :	
- Le mandat missionnaire de Jésus ressuscité	
- La compréhension biblique de l'Oïkos	
- Le concept de l'Église-Maison	
- L'application du principe de Jethro (Ex 18)	
B. <i>Principes pastoraux</i>	9
La structure systémique des relations interpersonnelles	
L'organicité des processus	
La triple intégration :	
1. <i>L'intégration cellulaire</i>	
2. <i>L'intégration au corps ecclésial</i>	
3. <i>L'intégration pastorale</i>	
La vision pastorale	
C. <i>Applications</i>	16
1. Le processus d'évangélisation	
2. La formation de disciples	

- 3. Le développement des leaders
- 4. L'intégration catéchétique et sacramentelle

3. L'apport des communautés évangéliques issues de la Réforme17

Première source : le mouvement pour la croissance de l'Église

Deuxième source : le mouvement pour les Églises cellulaires

Troisième source : le concept novateur de la formation de disciples

Conclusion.....23

Introduction

La Commission Théologique de l'*Organisme international de service pour les cellules paroissiales d'évangélisation* s'est réunie le 18 février 2015 afin de répondre à une demande du *Conseil pontifical pour les laïcs* : présenter de manière brève et synthétique l'expérience du Système des cellules paroissiales d'évangélisation (SCPÉ) d'un point de vue théologique. À ce but principal, nous précisons trois objectifs convergents :

1. Relever le défi d'une présentation qui permet à cette expérience d'être comprise par les pasteurs (prêtres et évêques) et les théologiens qui ne connaissent pas de l'intérieur cette réalité ecclésiale exigeante et invitant à une "conversion pastorale" pour le renouveau missionnaire de nos paroisses.
2. Distinguer les niveaux de réflexion théologique qui permettent une meilleure compréhension de l'expérience du SCPÉ :
 - a. Fondements : la pneumatologie, la christologie, l'ecclésiologie, la missiologie de la nouvelle évangélisation, l'herméneutique biblique ;
 - b. Principes pastoraux : la structure systémique des relations interpersonnelles, l'organicité des processus, la triple intégration, la vision pastorale ;
 - c. Applications : le processus d'évangélisation, la formation de disciples, le développement de leaders, la vie catéchétique et sacramentelle.
3. Clarifier l'apport évangélique de cette expérience dans son contexte œcuménique tout en soulignant sa valeur authentiquement catholique.

Problématique

Le Concile Vatican II a initié un grand mouvement de renouvellement, une « réforme permanente » (« *Ecclesia in via peregrinans vocatur a Christo ad hanc perennem reformationem* », *Unitatis Redintegratio* § 6), pour l'Église désireuse de se rénover dans la ligne de sa mission fondamentale. *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI demeure une référence théologique et pastorale incontournable pour vivre ce que nous appelons désormais la « conversion pastorale » (*Document d' Aparecida* 2007 et *Evangelii Gaudium* 2013) - dans la « nouvelle évangélisation » (saint Jean-Paul II). Pour que ce grand mouvement prophétique permette une réelle et profonde transformation missionnaire de la paroisse beaucoup reste à faire tant du point de vue théologique que pastorale. Le SCPÉ est une méthodologie pastorale (systémique et intégrative) qui prend en compte toute la paroisse pour l'entraîner dans ce nouveau missionnaire.

En novembre 1986, don Piergiorgio Perini, curé de Sant-Eustorgio, découvre l'expérience du SCPÉ à la paroisse Saint Boniface (Pembroke Pines, Floride, USA). Il ramène avec lui le « Manuel de formation des leaders de cellules paroissiales » (*Cell Leaders Training Manual*) considéré comme l'ouvrage de base qui sert à présenter la vision générale de l'expérience et à déployer la méthodologie pastorale pour implanter les cellules d'évangélisation au sein de la paroisse. Peu de changements ont été apportés à ce document de base. La démarche de reconnaissance du SCPÉ par le Conseil pontifical pour les laïcs qui a été confirmée par ses statuts de 2009 et définitivement reconnu en 2015, a permis d'identifier les axes principaux et essentiels de l'expérience et de clarifier son cadre ecclésiologique (cf. Statuts, Article § 1 La physionomie ecclésiale des cellules). Mais, aucune réflexion théologique fondamentale n'a permis de creuser et de questionner certains aspects novateurs de cette approche pastorale inspirée de l'expérience missionnaire des communautés protestantes évangéliques. Ce document ne prétend aucunement présenter une compréhension

définitive de cette vision pastorale, mais plutôt contribuer à un début de réflexion et de clarification. Un immense chantier théologico-pastoral s'ouvre devant une expérience riche et foisonnante, novatrice et prophétique où nous constatons comment l'Esprit Saint a devancé la réflexion théologique par une expérience d'évangélisation déjà très féconde et source d'une grande espérance pour la vie de l'Église.

1. L'incontournable "conversion pastorale" pour le renouveau missionnaire de nos paroisses

L'expression, désormais consacrée par le *Document d'Aparecida* (7.2 Conversion pastorale et renouveau missionnaire des communautés, § 365-372) et l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (Chapitre 1 : La transformation missionnaire de l'Église, § 19-49), nous permet de comprendre le processus par lequel un pasteur peut accueillir cette nouvelle vision pastorale pour passer d'une « pastorale d'entretien » (*Verbum Domini* § 95) à une pastorale résolument missionnaire. Pour vivre cette conversion pastorale, le pasteur engagé dans le SCPÉ est appelé entre autres à :

- mettre en place une pastorale kérygmatique ;
- former les baptisés pour qu'ils s'engagent plus activement dans l'évangélisation en tant que « disciples-missionnaires » ;
- déployer une pastorale de petites communautés ecclésiales au service de la mission et de la formation chrétienne, puisque la paroisse est considérée comme « communauté de communautés » (*Evangelii Gaudium* § 28) capables de toucher les « périphéries » ;
- développer des leaders laïcs authentiquement co-responsables et habilités à former de nouveaux leaders.

Le SCPÉ, en tant que vision pastorale, aide le pasteur à vivre cette transformation communautaire qui passe d'abord et avant tout par sa conversion personnelle parce qu'elle touche son « être sacerdotal » et

parce qu'il s'agit pour lui de reconnaître d'une manière pratique et vivante :

- la centralité du mandat missionnaire de Jésus ressuscité (Mt 28, 18-20 ; Mc 16, 15 ; Lc 24, 46-49 ; Jn 20, 21 ; *Redemptoris Missio* § 22-23) au cœur de tout son agir pastoral ;
- le fondement de l'évangélisation comme étant essentiel à la fécondité, à la communion et à la croissance (quantitative et qualitative) de la paroisse (*Redemptoris Missio* § 49) ;
- et la puissance du ministère sacerdotal au service des personnes et des communautés qui ont besoin de découvrir la force transformatrice de la grâce sanctifiante et de la valeur performative de la parole de Dieu (Ac 20, 32 ; *Spe Salvi* § 2, 4 et 10).

2. Fondements – Principes pastoraux – Applications

Cette triade permet de distinguer trois niveaux de réflexion nécessaires à une juste compréhension théologique des réalités pastorales. La réflexion sur les Fondements permet de s'assurer que la pratique pastorale est conforme à l'enseignement des Écritures et de la Tradition ainsi que du magistère de l'Église. La réflexion au niveau des Principes permet de comprendre et reconnaître la spécificité du domaine de la « théologie pastorale ou pratique », fondée principalement sur une ecclésiologie de croissance spirituelle et numérique (cf. *Pastores Dabo Vobis* § 57). La réflexion sur les Applications permet d'exercer le nécessaire discernement pastoral pour l'application des méthodologies, pédagogies et stratégies en fonction des contextes, cultures, besoins et urgences des milieux concernés.

A. Fondements

Tout l'enseignement de l'Église est concerné par la centralité de la mission évangélisatrice (cf. Lettre du pape François au grand chancelier de l'Université catholique d'Argentine, 3 mars 2015). Mais en ce qui

concerne le SCPÉ, quelques thèmes doctrinaux pourront être plus particulièrement abordés :

Au niveau pneumatologique :

- L'Esprit Saint, agent principal d'évangélisation (*Evangelii Nuntiandi* § 75).
- L'Esprit Saint, protagoniste de la mission (*Redemptoris Missio* § 21-30).
- L'Esprit Saint et l'émergence des charismes et des ministères (*Christifideles Laici* § 45-56).
- L'Esprit Saint qui sanctifie l'Église (*Lumen Gentium* § 4).

Au niveau christologique :

- Le Christ, premier et plus grand évangéliste (*Evangelii Nuntiandi* § 7).
- Jésus Christ, unique Sauveur (*Redemptoris Missio* § 4-20).

Au niveau ecclésiologique :

- L'Église, sacrement universel du salut (*Lumen Gentium* § 48).
- L'Église et son identité essentiellement missionnaire (EN § 14 ; AG § 2).
- L'Église en croissance (LG § 3, 5, 7, 8, 17, 18, 26, 28, 30, 42, 45 ; CD § 1 ; AA § 2, 3 ; AG § 5, 7, 9, 36 ; SC § 2 ; UR § 24).
- « L'eucharistie, source et sommet de toute l'évangélisation » (*Presbyterorum Ordinis* § 5) permet de comprendre la place fondatrice de l'adoration eucharistique dans toute implantation du SCPÉ. Comme source, l'adoration eucharistique est la première étape du processus d'évangélisation et comme sommet, les nouveaux convertis sont appelés à la plénitude de la vie sacramentelle.

La missiologie de la nouvelle évangélisation :

Évidemment, tous ces thèmes et bien d'autres encore doivent être approfondis dans une dynamique de complémentarité en prenant

en compte principalement le paradigme ecclésiologique de la croissance. Ce paradigme est considéré comme le fondement de la dynamique propre du SCPÉ appelé constamment à croître et à se multiplier par l'évangélisation, la formation de disciples et le développement de leaders. La « nouvelle évangélisation » reconnue comme un contexte nouveau de l'activité ecclésiale (*Redemptoris Mission* § 33-34) dans lequel s'inscrit le SCPÉ n'a pas trouvé de développements théologiques suffisants pour rendre compte de tous les aspects cette expérience novatrice et clarifier sa relation par rapport à la notion de mission. Il s'agit d'un nouveau chantier théologique qui s'ouvre. L'expérience pastorale a en quelque sorte précédé la réflexion théologique. L'exemple suivant nous le montre très clairement. Il permet de mieux voir comment se vit le passage du niveau des « Fondements » au niveau des « Principes ».

Le type d'interprétation biblique :

Point particulièrement novateur, la vision pastorale du SCPÉ est imprégnée d'une interprétation implicite et non formalisée de l'application de la parole de Dieu. Ce type d'interprétation trouve un début d'élaboration théologique dans le document de la Commission Biblique Pontificale (*Interprétation de la Bible dans l'Église*, 4. A – Actualisation). Mais la réflexion peut aller plus loin encore pour fonder un usage de la parole de Dieu dans le sens de l'application pastorale et de l'organisation des communautés ecclésiales. Ce type d'interprétation est particulièrement présent dans le *Manuel de base pour la formation des leaders*. Les textes bibliques sont utilisés dans une perspective constante de mise en pratique pastorale à différents niveaux et contextes du SCPÉ. Dans le milieu catholique, aucune étude formelle n'a été publiée sur ce sujet. Voici quelques exemples d'applications pastorales de la parole de Dieu vécues dans le SCPÉ :

- Le mandat missionnaire de Jésus ressuscité comme fondement et justification de la mise en place du SCPÉ.
- La compréhension biblique de l'Oïkos pour développer la pédagogie du processus d'évangélisation.

- Le concept de l'Église-Maison comme arrière-fond scripturaire de la rencontre de la cellule au sein de la maison et non pas dans les locaux de la paroisse.
- L'application du principe de Jethro (Ex 18) pour structurer le réseau des cellules dans un système de redevabilité où les leaders sont appelés à rendre compte de l'expérience vécue.

B. Principes pastoraux

Les Principes pastoraux qui émergent de l'expérience du SCPÉ relèvent d'une théologie fondamentale qui considère l'Église non pas uniquement comme une réalité sociologique, mais plus profondément et ontologiquement (« subsistit in » : *Lumen Gentium* § 8) comme étant le Corps du Christ en croissance. Il ne faut pas perdre de vue également que le caractère ontologique et unificateur du corps ecclésial « en croissance » ne peut se comprendre sans l'affirmation de *Lumen Gentium* § 1 sur l'Église qui est « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ». Autrement, on risque de considérer la croissance uniquement d'un point de vue numérique et sociologique. Dans cette perspective, ce qui est à la base du SCPÉ, ce que nous pourrions appeler en quelque sorte une « théologie implicite » parce que non formalisée, mais ce qui est profondément éclairé par la lumière de la foi, permet de comprendre le caractère résolument intentionnel de la croissance, du développement et de la multiplication. Le terme « système » qui dénomme l'ensemble de l'expérience est vraiment utilisé dans son sens étymologique (en grec, *sustèma* signifie : organe biologique). Selon une certaine ecclésiologie paulinienne qui s'inspire de Éphésiens 4, 11-16, on utilisera diverses images du corps biologique et on pourra justifier l'utilisation du terme « cellule ».

La structure systémique des relations interpersonnelles

L'Église en sa nature même est relation, d'abord avec Dieu-Trinité, lui-même relation de Personnes, et relation entre les baptisés qui ont reçu la grâce du salut. Si Jean-Paul II a caractérisé l'enseignement du concile Vatican II par les termes de Mystère-Communion-Mission (cf. les trois premiers chapitres de *Christifideles Laici* et *Pastores Dabo Vobis* § 59), c'est bien parce que le dénominateur commun de cette triade est la relation. C'est pourquoi nous pouvons parler de la structure systémique des relations interpersonnelles au sein du corps ecclésial. Le SCPÉ révèle dans une large mesure le caractère essentiellement relationnel de l'Église qui évangélise selon différents aspects :

- Dans l'évangélisation : la pédagogie privilégiée est celle de l'évangélisation de « l'oïkos » : aussi appelé « l'évangélisation dans les relations déjà existantes » ou l'évangélisation de proximité.
- Dans la rencontre hebdomadaire de la cellule : la fraternité est encouragée et stimulée.
- Dans la formation de disciples : l'accompagnement relationnel est considéré comme un facteur important de croissance.
- Dans le développement des leaders : une attention à la personne favorise la multiplication des leaders et leur sens des responsabilités. Nous savons que l'utilisation de ce terme anglais peut être connoté dans d'autres cultures et langues. Le leadership a été suffisamment exploré du point de vue biblique et chrétien dans le milieu des communautés évangéliques issues de la Réforme. Nous le définissons ainsi dans le contexte chrétien : « qualité relationnelle de celui qui peut influencer un groupe de personnes pour accomplir une vision reçue de Dieu ». Dans le *Manuel de base* des CPÉ qui vient des USA, on a adopté le terme « leader » dans sa signification propre et originelle sans le remettre en question. Le terme « leader » est accepté dans les Statuts de l'Organisme international (cf. chapitre 3, articles 21-22).

- Dans l'ensemble de la communauté, la paroisse apparaîtra de plus en plus comme une famille où se vit de manière harmonieuse une réelle et authentique « spiritualité de communion » (*Novo Millennio Ineunte* § 43-45).
- Entre les paroisses engagées dans le SCPÉ, puisque la communion des Églises-sœurs stimule les pasteurs et les baptisés à relever avec toujours plus de courage les différents défis de l'évangélisation dans un monde post-chrétien et post-moderne.
- Pour le pasteur engagé dans le SCPÉ, sa conversion pastorale consistera principalement à passer d'une pastorale fonctionnelle à une pastorale relationnelle. Le « fonctionnalisme » est un thème récurrent du pape François. La dernière mention se trouve dans le *Discours du 5 juin 2015 aux responsables des Œuvres Pontificales Missionnaires* (cf. également *Evangelii Gaudium* § 95).

L'organicité des processus

Le corps ecclésial est un tout parfaitement unifié non seulement parce qu'il est tissé de relations interpersonnelles et d'interactions réciproques et mutuelles, suscitées par la grâce du Christ et l'Esprit de communion, mais aussi parce qu'il est organiquement structuré par des processus dynamiques de développement et de croissance. Chacun de ces processus peut se déployer en fonction de 3 caractéristiques : 1. la relation ; 2. les étapes du processus ; 3. la finalité. Le SCPÉ est constitué de plusieurs processus :

- Le processus d'évangélisation : appelé « filet » ou « bomba » qui s'inspire du chapitre 2 de *Evangelii Nuntiandi* où Paul VI présente l'évangélisation comme un processus intégral.
- Le processus de conversion.
- Le processus d'intégration des nouveaux membres au sein de la grande communauté.
- Le processus de formation de disciples au sein de la cellule.

- Le processus de développement de leaders.
- Le processus de multiplication de cellules.
- Le processus d'implantation du SCPÉ ou de transition d'une communauté.
- Le processus de structuration du réseau cellulaire au sein de la paroisse.

Pour maîtriser l'ensemble de ces processus, le pasteur devra comprendre qu'il s'engage lui aussi dans un processus de développement de ses compétences pastorales. Pour que la communauté se développe harmonieusement, il devra comprendre également qu'il est intégralement et personnellement impliqué dans chacun de ces processus puisqu'il est sacramentellement lié au devenir de sa communauté. Si on comprend bien LG § 10 et PO § 12, en raison de la constitution sacramentelle de l'Église où les ministres ordonnés sont organiquement au service du sacerdoce baptismal, la croissance en sainteté de la communauté est en quelque sorte liée à celle du ministre ordonné et réciproquement.

La triple intégration

La systémique des relations et l'organicité des processus pourront dès lors permettre une triple intégration de l'Église évangélisatrice et en croissance.

1. L'intégration cellulaire :

Tout comme la cellule biologique est l'unité fondamentale du vivant, on peut dire que la cellule d'évangélisation est l'unité fondamentale du SCPÉ. La cellule est en elle-même une totalité. Elle a besoin de se nourrir pour croître sainement. Elle est conçue pour se démultiplier, signe de son évidente vitalité. Elle intègre au plus intime d'elle-même le dynamisme de multiplication et de croissance spirituelle. C'est pour cette raison que la cellule a besoin de se rencontrer régulièrement (hebdomadairement) pour se nourrir en fonction de cinq dynamiques

de croissance de la vie chrétienne (fraternité, louange, formation, témoignage, service). Elle croît en accueillant de nouveaux convertis et des personnes touchées par cet appel baptismal et elle se multiplie pour reproduire et amplifier le mouvement d'évangélisation. Ainsi, la cellule d'évangélisation prise en elle-même est une totalité intégrée et intégrative.

2. L'intégration au corps ecclésial :

Tout comme la cellule biologique est liée à un corps plus vaste sans lequel elle ne peut vivre, la cellule d'évangélisation est en relation vivante et vitale avec la paroisse reconnue comme corps ecclésial vivant la mission évangélisatrice pour la croissance de l'Église. Nous savons que la cellule meurt si elle se détache du corps et que le corps est en bonne santé dans la mesure même où chaque cellule l'est aussi. De plus, chaque cellule biologique est en bonne santé parce qu'elle accomplit une tâche, une fonction ou un service pour elle-même et pour l'ensemble du corps. Peut-on imaginer une cellule qui soit inutile à l'ensemble du corps ? Il en est de même avec la cellule d'évangélisation.

3. L'intégration pastorale :

Tout comme le corps biologique, qui développe un nombre incalculable de cellules, a besoin d'une intelligence pour coordonner la croissance en harmonisant au fur et à mesure le développement des membres, des organes et des systèmes, le corps ecclésial qui évangélise doit lui aussi organiser, de manière sage et équilibrée, le développement des cellules d'évangélisation sous le regard du pasteur. Le pasteur a la « vision » : 1. de la cellule comme lieu ecclésial où se vit la totalité de vie chrétienne, 2. du développement du corps ecclésial et 3. de l'intégration pastorale des deux niveaux précédents.

La méthodologie philosophico-théologique de l'intégration est fort probablement la plus appropriée à une théologie pratique basée sur une ecclésiologie de croissance. Nous connaissons le principe : « une science est exacte dans la mesure où sa méthode est exactement ajustée à son objet ». Puisque le corps ecclésial est une réalité intégrale et intégrative, cette approche de l'intégration pratiquée par Karol

Wojtyla dans son anthropologie morale et son ecclésiologie missionnaire, est tout à fait pertinente et adaptée à son objet : l'Église toujours *in status missionis*.¹

La vision pastorale

Pour comprendre l'expression « vision pastorale », il faut avoir bien saisi à la fois le dynamisme de l'application pastorale de la parole de Dieu et le dynamisme méthodologique de l'intégration. L'exemple le plus explicite est celui du processus de vision que nous retrouvons dans le livre de Néhémie, tributaire de ce double dynamisme théologique. La pédagogie de Néhémie permet de comprendre cette réalité biblique comme un processus composé d'étapes : 1. Néhémie répond à un appel et accueille la vision (Né 1) ; 2. Il clarifie et définit cette vision (Né 2, 1-15) ; 3. Il communique la vision (Né 2, 16-18) ; 4. Il la réalise (Né 3) malgré les résistances nombreuses et variées (Né 4-6). Une fois accomplie, la vision devient source de fécondité et de renouveau pour le peuple d'Israël (Né 7-13). La référence au livre de Néhémie comme modèle du processus visionnaire est reconnue et abondamment utilisée dans le milieu des communautés évangéliques issues de la Réforme. Il est largement appliqué dans la mise en place de projets pastoraux. Dans les documents pédagogiques du SCPÉ, nous nous y référons régulièrement. De fait, dans les *Actes des Apôtres*, il y a près d'une dizaine de « visions » (*orama*) qui structurent le développement historique de l'Église dans sa mission évangélisatrice. L'événement de Corneille dans *Actes 10-11* est un excellent exemple. Mais il s'agit d'un acte ponctuel. Alors que dans le livre de Néhémie, nous avons une présentation complète du processus visionnaire en tant que telle.

¹ Cette méthodologie de l'intégration a aussi été pratiquée par le théologien Hans Urs von Balthasar dans son esthétique théologique et sa christologie trinitaire. Dans l'ouvrage, *L'intégration au service de la nouvelle évangélisation* (Éditions Néhémie, 2011), le père Mario St-Pierre présente comment Hans Urs von Balthasar et Karol Wojtyla ont appliqué cette méthodologie et comment elle a été utilisée au sein du synode de 1974 et dans le document *Evangelii Nuntiandi*.

Si le pasteur est vraiment porté par cette pédagogie, la triple intégration du SCPÉ se vivra de manière harmonieuse et équilibrée, dans la perspective même de ce que Paul avait entrevu en contemplant le Corps du Christ en croissance. Il écrivait aux Éphésiens : « ...*mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers Celui qui est la Tête, Christ. Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour* » (Ép 4, 15-16). Cela est possible dans la mesure où le pasteur privilégie, non seulement l'objectif de l'évangélisation et de la spiritualité de communion au sein de la cellule, mais aussi et surtout l'objectif de la formation chrétienne, en se concentrant sur les leaders qui pourront multiplier cette formation au sein du système cellulaire et de l'ensemble de la communauté paroissiale. Cela s'appelle en terme paulinien : *l'équipement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour bâtir le Corps du Christ* » (Ép 4, 12).

Cette vision de croissance qui parcourt tout le Nouveau Testament et qui est particulièrement synthétisée dans ce passage dense et profond de la lettre aux Éphésiens (4, 11-16) est accueillie dans le cœur du pasteur pour la vie et le développement de sa communauté paroissiale. Ainsi, plus qu'une méthode, le SCPÉ est d'abord une vision pastorale dont la perspective ample et ouverte permet l'intégration d'un ensemble de méthodes. Porté par cette vision, le pasteur pourra trouver en lui-même les ressources de grâce qui lui donneront la capacité d'entreprendre cette aventure pastorale de l'évangélisation dans une dynamique de croissance et de multiplication. Le ministère du pasteur engagé dans le SCPÉ n'a d'autre objectif que d'actualiser et d'appliquer ce que Paul lui-même a vécu auprès des chrétiens de Colosses : « *accomplir la parole de Dieu* » (Col 1, 25, trad. litt.) pour que l'Évangile « *porte du fruit et croisse dans le monde entier* » (Col 1, 6).

C. Applications

Les applications méthodologiques, pédagogiques et stratégiques du SCPÉ sont présentées particulièrement dans les sessions de formation, les séminaires régionaux, nationaux et internationaux. L'Organisme international de service pour les cellules paroissiales d'évangélisation veille à la diffusion de la vision pastorale, à la formation des pasteurs et des leaders, à la publication de documents pédagogiques. Ces applications pastorales s'articulent principalement dans quatre contextes :

1. Le processus d'évangélisation est largement décrit dans le *Manuel de base de formation des leaders*.
2. La formation de disciples qui est présentée dans le *Manuel de base* se déploie également dans de nouvelles publications.
3. Le développement des leaders est intentionnellement exprimé dans le *Manuel de base* : ce défi de multiplier des leaders pousse à clarifier la pédagogie de formation des leaders. Là aussi des guides d'accompagnement servent à mieux comprendre comment les leaders sont appelés à croître pour se multiplier.
4. L'intégration catéchétique et sacramentelle : l'expérience du SCPÉ porte du fruit d'évangélisation dans le fait d'accueillir des nouveaux convertis et des recommençants. Dans les communautés locales, nous sommes témoins de la mise en place de nouveaux parcours qui permettent à ces personnes d'approfondir leur vie catéchétique et sacramentelle dans le contexte relationnel de la cellule. Nous constatons que ce contexte permet une réelle fidélisation et une participation accrue à la vie et à la mission de la paroisse. Mais cela n'est pas formalisé et mériterait d'être approfondi autant du point de vue théologique que pastoral.

3. L'apport des communautés évangéliques issues de la Réforme

Après avoir brièvement exposé les Fondements, Principes et Applications du SCPÉ nous devons aborder la question délicate de cette approche pastorale qui provient des communautés évangéliques issues de la Réforme. Quatre critères œcuméniques nous guident dans cette réflexion :

1. La profession de foi catholique : « Les catholiques gardent la ferme conviction que l'unique Église du Christ subsiste en l'Église catholique qui est « gouvernée par le successeur de Pierre et par les Évêques qui sont en communion avec lui ». Ils confessent que la totalité de la vérité révélée, des sacrements et du ministère, que le Christ a donnée pour la construction de son Église et pour l'accomplissement de sa mission, se trouve dans la communion catholique de l'Église... » (*Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme*, Vatican, 25 mars 1993, § 17).
2. La reconnaissance des grâces vécues au sein des communautés séparées : « Parmi les éléments ou les biens par l'ensemble desquels l'Église est édifiée et vivifiée, certains, et même un grand nombre et de grande valeur, peuvent exister en dehors des limites visibles de l'Église catholique... » (*Unitatis Redintegratio* § 3).
3. L'appel à une conversion : « Bien que l'Église catholique ait été dotée de toute la vérité révélée par Dieu ainsi que de tous les moyens de grâce, ses membres toutefois ne vivent pas de ces dons avec la ferveur qui y correspond, de sorte que le visage de l'Église apparaît moins resplendissant aux yeux de nos frères séparés et du monde entier, et que la croissance du Royaume de Dieu en est entravée. » (*Unitatis Redintegratio* §-4).

4. La contribution des frères séparés à l'édification de l'Église catholique : « Il ne faut pas non plus passer sous silence que tout ce qui est accompli par la grâce du Saint-Esprit dans nos frères séparés peut contribuer aussi à notre édification » (*Unitatis Redintegratio* §-4)

Une vision globale et clairement « cath-holique » (selon la totalité) permet d'accueillir et même d'intégrer (avec sagesse, dans une perspective profondément œcuménique et selon des critères de discernement éprouvés par la théologie pastorale catholique) des éléments novateurs et originaux provenant des communautés évangéliques qui expérimentent de nouvelles approches d'évangélisation et favorisant une réelle croissance ecclésiale. Aux États-Unis d'Amérique, le mouvement « Evangelical Catholicism » est déjà à l'œuvre en ce sens. En ce qui concerne le SCPÉ, nous pouvons identifier trois influences majeures.

Première source : le mouvement pour la croissance de l'Église

Il est clair que le mouvement pour la croissance de l'Église (Church Growth Movement), qui est né aux États-Unis dans les années 70, a largement influencé le SCPÉ en proposant comme processus d'évangélisation la pédagogie de « l'oïkos ». Le mouvement pour la croissance de l'Église a fondé des instituts de recherche pour évaluer les différentes méthodes d'évangélisation et encourager la création de nouvelles approches qui favorisent le renouvellement et le développement des communautés chrétiennes. Il s'agissait de vérifier, avec preuve scientifique à l'appui, la valeur et l'efficacité des différentes approches d'évangélisation.

Du point de vue de la pédagogie, le *Manuel de base* accueille délibérément les apports de ce mouvement. Voici quelques

exemples concrets qui se retrouvent tous dans l'ouvrage de Win et Charles Arn (*Le plan du Maître pour former des disciples*, Éditions Foi et Sainteté, Beacon Hill Press, Kansas City, 1988), grands promoteurs du mouvement pour la croissance de l'Église :

1. les avantages de l'évangélisation de l'oïkos (p. 38-41) ;
2. les fondements bibliques de l'oïkos (p. 28-31) ;
3. la liste de l'oïkos (p. 66-80) ;
4. les niveaux de réceptivité et les événements de transition (p. 77) ;
5. les niveaux de vie spirituelle ou l'échelle de Engel (p. 81-93) ;
6. la nécessité de développer un programme d'intégration des nouveaux convertis (p. 43-53), ce qui sera assumée par l'expérience cellulaire et le processus d'évangélisation ;
7. le partage de sa foi dans un contexte relationnel (p. 94-107).

Globalement, le mouvement pour la croissance de l'Église a mieux compris ce qu'on pourrait appeler le « processus de conversion ». Déjà, le processus d'évangélisation nous donne de structurer les étapes nécessaires et complémentaires pour permettre à un nouveau converti d'intégrer la communauté, mais il faut aussi comprendre comment la personne du point de vue subjectif entre dans un processus de transformation. Ces étapes sont étudiées dans l'ouvrage de Nicolas Standaert, *L'« Autre » dans la mission* (Éditions Lessius, 2003, « 2- Le processus de conversion », p. 25-41).

Nous présentons ces sept étapes dans l'ordre et avec une brève explication : 1. Le contexte (point de départ religieux, social, culturel, politique, etc) ; 2. La crise (facteur le plus important de rebondissement pour le converti) ; 3. La quête (pour retrouver sens, consistance et harmonie) ; 4. La rencontre (tout converti est amené à vivre une nouvelle étape grâce à une ou des interventions

personnelles); 5. Les interactions (c'est l'étape la plus délicate puisque le converti doit entrer dans un nouveau réseau de relation et vivre une certaine rupture avec le réseau précédent); 6. L'engagement (le converti reconstruit son identité en faisant mémoire et en narrant son histoire personnelle); 7. Les conséquences (sont liées à un constat étonnant : dans tout ce processus, le converti est l'agent actif, libre et responsable de sa conversion).

Deuxième source : le mouvement pour les Églises cellulaires

Du point de vue historique, il s'agit de la source la plus explicite. Dans la première version du *Manuel de base*, l'équipe pastorale de Saint-Boniface à Pembroke Pines en Floride avec le père Michael Eivers n'hésite pas à mentionner dans le contexte contemporain la toute première expérience d'église cellulaire à Séoul avec le pasteur presbytérien Paul Yonggi Cho (*Les cellules de maison et la vie de l'Église*, Éditions Vida 1989, édition américaine : *Successful Home Cell Groups*, Bridge Publishing, 1981). Une étude plus objective est présentée par Karen Hurston dans *La plus grande église du monde* (Éditions Vida, 1996, édition américaine : *Growing the World's Largest Church*, Gospel Publishing House, 1994). Cette communauté chrétienne a connu le plus haut taux de croissance au cours de ce dernier siècle (de 1 500 fidèles en 1965 à 900 000 en 1995) et a permis de lancer un nombre incalculable de recherches sur la réalité cellulaire. Même si elle connaît actuellement des problèmes juridiques, on ne peut sous-estimer l'impact de cette communauté de Séoul.

Alors que l'influence du Mouvement pour la croissance de l'Église commençait à diminuer au début des années 1990, c'est le mouvement pour les Églises cellulaires qui prenait le relais. Il est devenu incontestable du point de vue des recherches internationales que le plus grand facteur de croissance dans l'Église est l'implantation de cellules d'évangélisation. De très nombreuses recherches ont donc

étudié les différents modèles d'églises cellulaires, leur ecclésiologie, leur principe, leur méthode d'implantation, les facteurs de croissance ou d'échecs, leur principe d'adaptation culturelle, les méthodologies pour la formation des responsables de cellules, etc. Un exemple de centre de recherche qui s'est imposé aux USA est celui de « Touch Publication » au Texas avec en particulier celui qu'on peut considérer comme le grand spécialiste international de la théologie cellulaire : Joël Comiskey. C'est un milieu en pleine effervescence tant du point de vue des témoignages d'expériences que de la réflexion biblique sur cette réalité devenue incontournable pour l'évangélisation. La bibliographie présentée en annexe témoigne de ce grand bouillonnement des communautés évangéliques dans le domaine cellulaire.

Troisième source : le concept novateur de la formation de disciples

Dans le milieu évangélique, on distingue le « Discipleship » (discipulat) qui consiste à livrer du contenu catéchétique pour aider le disciple à grandir dans toutes les dimensions de sa vie chrétienne du « Disciple-Making » (formation de disciples) qui intègre dans cette formation la dynamique de la croissance en vue de la multiplication de disciples. Ainsi, le disciple bien formé et ayant atteint la maturité peut entendre l'appel de Jésus ressuscité pour évangéliser et former d'autres disciples (cf. Mt 28, 19 et 2 Tm 2, 2).

Cette conception biblique et évangélique novatrice peut se déployer à merveille dans le contexte des églises cellulaires. Nous sommes habitués à situer le disciplulat dans le contexte (1) du modèle de la « prédication » ou (2) du modèle des « programmes » (catéchétiques, scolaires ou autres). Mais l'évangélisation relationnelle de l'oïkos et l'expérience cellulaire font émerger deux autres modèles complémentaires entre eux pour que le chrétien atteigne toute la maturité et devienne lui-même un disciple accompli capable de former d'autres disciples. Nous parlons alors : (3) d'un modèle de formation vu comme un « processus » (il est nécessaire d'avoir une vision globale de

la formation du disciple à travers des étapes qui s'intègrent dans une finalité de maturation et de multiplication) et (4) du modèle « relationnel de l'accompagnement » (il est nécessaire dans un contexte communautaire et cellulaire d'accompagner les personnes individuellement sous forme de parrainage comme Jésus lui-même l'a fait avec ses disciples). On retrouve de nombreuses pédagogies de ce type dans le milieu des communautés évangéliques issues de la Réforme et en particulier dans le contexte des églises cellulaires. À noter que le concept de « disciples-missionnaires » selon la définition qu'en donne le *Document d' Aparecida* et *Evangelii Gaudium* se rapproche étonnamment de cette vision de formation.

Actuellement, nous pouvons affirmer ce constat du point de vue des recherches internationales : les modèles cellulaires qui se concentrent sur cet objectif et sur des pédagogies cohérentes à ces deux derniers modèles de formation connaissent une croissance fulgurante et exponentielle plus rapide que celle connue par la communauté de Paul Yonggi Cho à Séoul. Mais l'intégration théologique et pastorale de cette vision de formation n'est pas encore faite dans le milieu catholique pour deux raisons : 1. la réflexion sur cette question est trop récente même si elle mérite une attention particulière ; 2. cette réflexion exige davantage de recul et de discernement étant donné que des aspects doctrinaux importants sont en jeu dans la mise en place de ces pédagogies.

Conclusion

Ce document qui se voulait bref et synthétique n'a peut-être pas répondu à sa mission première. En présentant d'un point de vue théologique le SCPÉ, nous avons pris conscience de l'énorme chantier qui s'ouvre sur des thèmes bibliques, ecclésiologiques et pastoraux profondément novateurs voire inédits. L'Esprit Saint souffle où il veut, on ne sait ni d'où il vient ni où il va... (cf. Jn 3, 8) Avoir osé prendre le chemin de la nouvelle évangélisation ne peut pas faire autrement que de nous inviter, tant du point de vue théologique que pastoral, à nous laisser guider par la grâce de Dieu sur un chemin tout à la fois audacieux, dynamique et inattendu pour le service d'une Église toujours appelée à la croissance. Peut-être avons-nous ressenti un sentiment étrange d'avoir été déstabilisé dans certains de nos concepts ou approches théologiques. Cela est peut-être le signe que le théologien est lui aussi appelé à vivre une « conversion théologique » pour bien répondre aux besoins pastoraux d'une Église qui veut se renouveler dans l'incontournable appel à l'évangélisation. Terminons alors avec l'interpellation récente du pape François :

Enseigner et étudier la théologie, veut dire vivre sur une frontière : celle sur laquelle l'Évangile rencontre les nécessités des gens, auxquels il doit être annoncé de façon compréhensible et significative. Nous devons nous garder d'une théologie qui s'épuiserait en dispute académique ou regarderait l'humanité depuis un château de verre. Qu'on apprenne ceci pour en vivre : la théologie et la sainteté sont un binôme inséparable. (*Lettre du pape François au grand chancelier de l'Université catholique d'Argentine*, 3 mars 2015).

Roma 5 settembre 2015

**Organismo Internazionale di Servizio per le
Cellule Parrocchiali di Evangelizzazione**

Piazza S. Eustorgio 1 - 20122 MILANO

organismocellule@tiscali.it - <http://www.cells-evangelization.org/>

